

Prévention de l'illettrisme en 6°

Académie de Poitiers

Nom et adresse complète de l'établissement : **Collège Saint Porchaire – 17250 Saint Porchaire**

ZEP : non

Téléphone : 05-46-95-60-47

Fax : 05-46-95-60-17

Mèl de l'établissement : ce.0170055t@ac-poitiers.fr

Equipe impliquée : Mme GUERRY Patricia, Mme PRIEUR Marie-Christine
et Mme BOUCLIER Catherine

Classe(s) concernée(s) : la sixième

Discipline concernée : français

Date de l'écrit : 15 mai 2006

Axe académique concerné : prévention de l'illettrisme

Il s'agit d'un travail basé sur la diversité pédagogique concernant les élèves de 6° du collège. L'équipe s'est donné pour but d'aider les élèves en grande difficulté à progresser, chacun à son rythme, et tâcher ainsi de les sortir d'une perpétuelle situation d'échec qui ne peut que nuire à leur épanouissement. La constitution de groupes permet une individualisation du suivi. Une heure hebdomadaire a été mise en barrette pour la mise en place de l' action. L'utilisation des évaluations 6^{ème}-liaison école-collège- a mis en lumière les difficultés scolaires auxquelles sont confrontées ces élèves, et la nécessité de les amener à une plus grande maîtrise des langages...,en utilisant les TICE, notamment « Langagiciel ».

Mots clés : Travail individualisé, prévention de l'illettrisme

Structures	Modalités-dispositifs	Thèmes	Champs disciplinaires
Collège	Diversification pédagogique	Difficulté scolaire Maîtrise des langages	Interdisciplinarité Informatique

Prévention de l'illettrisme en 6°

I .	Les origines du projet	1
II .	Difficultés rencontrées	1
III .	Mise en œuvre des objectifs	2
IV .	Les effets attendus ou inattendus, évolutions	3
V .	Remarques	3

Prévention de l'illettrisme en 6°

I . Les origines du projet

Au tout début, il y a eut une collègue particulièrement sensibilisée au problème de la dyslexie et essayant de faire en sorte qu'un dépistage systématique soit effectué auprès de tous les élèves de 6e : au commencement il y eut ce désir et une fin de non recevoir de la part de la conseillère d'orientation psychologue.

Au commencement il y eut, également, un échange entre nous concernant certains élèves qui étaient en grande difficulté et notre impuissance à les aider car entraînent en jeu des problèmes de dyslexie.

Il avait été d'ailleurs envisagé de travailler avec une orthophoniste et de lui demander d'apporter une information à l'équipe éducative sur ce problème.

Au commencement il y eut, enfin, une proposition de stage sur l'illettrisme et la dyslexie qui, espérait-on, allait pour une fois apporter des réponses et surtout des outils pour faire face à un souci pédagogique. Des gens, qui s'étaient intéressés au problème, allaient enfin (peut-être, il était difficile de se défaire du doute) donner des pistes de travail à d'autres qui vivaient sur le terrain la grande difficulté de certains élèves.

Nous avons proposé notre projet avec comme modalité la mise en place d'une heure en barrette. Ce qui s'est concrétisé à la rentrée par une plage commune 11h10 -12h05 le lundi.

II . Difficultés rencontrées

Pour repérer les élèves en difficulté, nous avons eu recours à deux moyens. En premier, faire lire les élèves les uns après les autres et, en fonction de leur lecture, de leur compréhension, nous les avons répartis en différents groupes. Nous avons aussi exploité les résultats de l'évaluation 6e pour tenter de repérer ceux qui étaient en errance. Mais un souci s'est fait jour tout de suite : comment occuper les autres élèves, ceux qui ne sont pas en difficulté ?...C'est ainsi qu'ont été constitués respectivement des groupes de lecteurs occupés au CDI, d'autres en aide, enfin deux groupes d'élèves en difficulté, ceux qui nous concernent présentement.

Un bémol toutefois : nous nous sommes rendu compte au bout de quelques jours de pratique :

- que les élèves auraient dû être sélectionnés juste avant les vacances de Toussaint. Ceci nous aurait laissé le temps de réellement repérer ceux qui étaient en grande difficulté et non pas ceux qui avaient seulement des difficultés d'adaptation dans l'établissement ; de ce fait, ils avaient des résultats catastrophiques mais par la suite ont repris le dessus.
- que les groupes auraient dû être plus restreints : 13 élèves c'est vraiment trop pour faire un travail individualisé! Au bout de quelque temps, le problème a été partiellement réglé avec la constitution d'un troisième groupe... Les élèves ne se retrouvant plus qu'à huit.

Il a fallu se rendre à l'évidence quant à l'utilisation de Langagiciel. Ce logiciel étant trop onéreux, il a vite été clair que nous devons attendre un peu avant d'avoir recours à ses précieux services. Nous avons donc utilisé les supports papiers, donnés lors du stage, en attendant.

Il a fallu en outre, faire face à l'organisation générale des autres groupes. Ceux des élèves qui n'étaient pas en grande difficulté et qui ne faisaient pas partie du projet lecture CDI.

Pour ces élèves, il a été nécessaire de préparer à destination des collègues qui s'en occupaient, des exercices, ce qui a contribué à accentuer la surcharge de travail.

III . Mise en œuvre des objectifs

Avant chaque séquence, une petite réunion entre les trois professeurs concernés a permis de mettre sur pied le planning des séances à venir.

Modestement, nous avons commencé notre première séquence en insistant sur l'organisation :

- réserver dans le classeur une place pour les activités faites pendant cette heure.
- se repérer entre les différents manuels, notamment de français avec un de grammaire, de littérature et d'orthographe,
- insister sur la manière de préparer le cartable pour le lendemain,
- faire les devoirs en prenant de l'avance

A suivi, dans une deuxième séquence, tout un travail sur les consignes

- les lire en entier,
- comprendre qu'elles aident dans l'élaboration des réponses,
- lutter contre le danger de répondre vite sans réfléchir...

Un autre objectif, troisième séquence, avait pour but d'insister sur l'apprentissage des leçons (aussi bien d'un poème que d'une leçon d'anglais, que d'histoire et de géographie...). Dans un premier temps, il a été demandé aux élèves de s'analyser pour essayer de comprendre leur processus de l'apprentissage. Ils ont donc mis en lumière que pour apprendre, il faut utiliser :

- la mémoire visuelle
- la mémoire auditive en enregistrant la leçon et en l'écoutant avant d'aller se coucher.
- la mémoire tactile quand on réécrit une leçon pour la retenir

Certains ont appris un poème dont les vers étaient lus à haute voix par le professeur et ce, pendant trois quarts d'heure ; et le quart d'heure restant, ils ont essayé d'écrire ce qu'ils avaient retenu avec pour aide le dernier mot de chaque vers (la rime), d'autres ont appris un dialogue en anglais...

Les 10 premières minutes de la séance sont consacrées à un moment d'écriture en insistant sur la formation des lettres. Pour susciter leur envie de lire, en relation avec la documentaliste et les autres groupes, il a également été décidé de les emmener trois fois pendant l'année (avant les vacances de Noël, de février et de Pâques) au CDI où ils auront à lire une petite histoire pendant une heure (la plus grande liberté corporelle étant laissée : lire couché, blotti dans un fauteuil...) Avec pour consigne d'en parler aux autres sous forme de compte rendu, de lecture d'un passage qu'ils ont aimé, et ce sur un mode très allégé afin que ce soit pour eux un moment de partage et non pas de malaise.

Il a enfin été décidé de consacrer la première séance de chaque séquence à une petite mise au point sur des points d'orthographe vus en classe, et ce à base d'exercices sur feuille ou au tableau... Ces séances leur permettant d'une part de demander des précisions (ce qu'ils n'osent en classe entière) et d'affiner une règle qui demeurait obscure ; d'autre part de fixer les

acquis ; enfin d'appivoiser, en groupe restreint puis plus important, leur peur du regard des autres.

Pour la quatrième séquence, nous avons mis l'accent sur la réutilisation des outils fournis lors du stage à Saintes notamment, du logiciel « Langagigiel ». Il s'agit de travailler tantôt en salle multimédia tantôt à partir d'un support papier afin de permettre un roulement des différents groupes. Nous retrouvions, avec cette démarche, notre objectif de départ sur la lecture de base.

1e séance : texte où les mots sont collés... il faut mettre des espaces pour retrouver un texte lisible.

2e séance : un texte avec des fautes et les élèves le corrigent par bloc (ils ont la possibilité de savoir combien de fautes s'y trouvent...)

3e séance : retrouver le mot entier alors qu'ils n'ont eu que le haut du mot, enlever les voyelles d'un texte et les élèves essaient de les retrouver

4e séance : Lecture d'un texte sans les accents pour qu'ils en saisissent l'importance
Remettre les accents sur un texte à l'écrit
Remettre en ordre des textes courts (puis plus longs) pour retrouver le sens et la progression de l'histoire

IV . Les effets attendus ou inattendus, évolutions

Pousser les élèves à se poser des questions sur la leçon pour mieux la retenir. Certains enfants ont peu à peu acquis une certaine confiance. D'autres ont appris à bien former leurs lettres et à écrire sur les lignes. Pour la lecture à haute voix, ceux qui utilisaient leur doigt pour suivre la ligne se sont progressivement affranchis de cette technique. Des élèves ne faisant pas partie du dispositif ont manifesté le souhait de rejoindre ce groupe. D'avoir travaillé en salle multimédia avec ces élèves a donné envie aux professeurs l'envie d'utiliser plus aisément, en classe entière, la salle multimédia.

V . Remarques

Nous considérons notre travail de cette année comme une première approche de notre démarche. Loin d'être parfait et de répondre rigoureusement aux objectifs fixés en début d'année, il nous a permis de nous poser des questions, d'observer, de réfléchir...

EFFETS DE L'INNOVATION : AUTO-EVALUATION (dans l'écrit de l'équipe)

Public concerné	Elèves	Enseignants	Projet d'établissement
Etapes d'évaluation			
HIER, LES CONSTATS (analyses, attentes, conception de stratégies, de processus...)	- certains élèves en grande difficulté (notamment des problèmes de dyslexie)	- fin de non-recevoir de la C.O.P. - stage sur l'illettrisme et la dyslexie - sentiment d'impuissance - formation avec un orthophoniste - attente d'outils pour tenter de résoudre les difficultés	
AUJOURD'HUI, LES EVOLUTIONS (résultats en termes de connaissances, capacités, compétences, attitudes ; l'aspect qualitatif....)	- tests de lecture - tests d'évaluation à l'entrée en 6° - élèves de 6° répartis en groupes de niveaux (attention plus soutenue aux élèves en très grande difficulté) - reprise de confiance - amélioration dans la « calligraphie »	- utilisation plus aisée de la salle multimédia	- coût du logiciel (langagiciel) - organisation matérielle hebdomadaire : 1h en barrette tous les lundis de 11h10 à 12h05
DEMAIN, LES IMPACTS (réajustements prévus, effets dans la durée, perspectives...)	- groupe plus restreint d'élèves en très grande difficulté	- se laisser 2 mois pour constituer les groupes et réfléchir à la gestion des autres élèves	
Conditions de réussite	- travail en équipe - formation sur l'illettrisme et la dyslexie		
Outils d'évaluation utilisés	Tests de lecture Evaluations 6 ^{ème} Ressenti des élèves		